

EATA Newsletter

is published by the European Association for Transactional Analysis
a non-profit association registered in Geneva, Switzerland.

Mailing address:

EATA,
c/o M. Rauter Silvanerweg 8
78464 Konstanz, Germany
Fon: +49-7531-95270 Fax: +49-7531-95271
E-mail: EATA@gmx.com
<http://www.eatanews.org>

Editorial Board:

Kristina Brajovic Car eata.editor@gmail.com
Marianne Rauter, Robin Hobbes



Translation:

French: Armelle Brunot; German: Bea Schild; Italian: Cristina Caizzi; Russian: Olga Tuchina, Lilit Sargsyan; Spanish: Carlos Ramirez

Frequency/Deadlines:

for contributions and adverts September 10 for October issue, January 10 for February issue, May 10 for June issue.

Subscription is a benefit of paying membership and is not available separately. Membership is available directly from Affiliated Associations

EATA NEWSLETTER

EUROPEAN ASSOCIATION FOR TRANSACTIONAL ANALYSIS

N° 130 Février 2021

EATA SUMMER/WINTER SCHOOL FEATURED

EATA-APTAK Summer School, Bishkek, May 1-3 2021

READ MORE

Sommaire

Editorial

Mot du Président

Enquête sur les canaux de communication de l'EATA

Une image vaut mieux que 100 mots ! Où se cache « l'Archétype féminin » dans l'Analyse Transactionnelle

Ce qui est éthique ? Analyse Transactionnelle et la Déconstruction de Jacques Derrida - En quête de la phénoménologie de l'éthique

Hommage à Jeni Hine - Octobre 2020

Editorial



Chers membres de l'EATA,

ce fut l'une des années les plus difficiles pour notre travail en tant que communauté mondiale. Cependant, ce numéro est rempli de contenu et d'actualités ! Nous ouvrons cette Newsletter, comme d'habitude, avec le mot du président, mais cette fois, il est particulièrement significatif de lire ses paroles réconfortantes et sages issues d'une métaperspective. Il est bon de revenir au niveau des terrains d'entente et de se rappeler nos valeurs communes, du moins dans ce format, puisque c'est impossible en présence. En tant que rédactrice, je suis reconnaissante et fière d'être connectée avec vous, tout particulièrement dans cette époque où nous comptons principalement sur une communication médiatisée et une connexion à distance.

Le comité de communication présentera ses missions, sa vision et son soutien à travers des recherches qu'il a menées auprès de nos membres. Des examens en ligne ont eu lieu pour la première fois dans l'histoire de la procédure d'examen au sein de l'EATA et de l'ITAA ! Vous en saurez plus sur les réflexions du professeur Roberto Trincherio à propos de cette expérience. Ensuite, nous avons devant nous une conférence TDRC qui devra faire appel à nos capacités à être flexibles et à construire des options de travail mutuel et de partage des connaissances. Vous trouverez également dans ce numéro une intéressante contribution de Helena Hargaden.

Kristina Brajović Car
Rédactrice en chef

Mot du Président 1-2021

*La route continue encore et encore
Depuis la porte où elle a commencé.
Maintenant loin en avant, la route est partie,...*
(Bilbo B.)

Nous oeuvrons pour l'EATA avec plaisir et passion. La charge de travail est croissante, stimulante, sophistiquée et enrichissante. Nous travaillons pour les objectifs de l'EATA

- * Promouvoir les connaissances et la recherche sur l'analyse transactionnelle, développer sa théorie et garantir des normes de pratique convenues
- * Promouvoir la coopération en Europe dans le domaine de l'analyse transactionnelle
- * Connecter les membres affiliés de l'EATA à travers leurs associations d'AT nationales, régionales, internationales ou spécialisées

En lien avec ces objectifs, voici quelques mises en lumière pertinentes de notre travail :

Concernant les normes - nous avons créé un « groupe de réflexion » pour travailler sur le thème des normes de qualité dans les examens en ligne. Vous découvrirez certains des résultats dans cette newsletter.

Nous avons coopéré avec l'ITAA lors de plusieurs réunions fructueuses du TAWCS (Conseil mondial des normes d'analyse transactionnelle) et avons engagé une stratégie commune pour développer des options pour évaluer et proposer des options pour les examens en ligne du CTA et du TSTA. Les examens en ligne du CTA sont une option, tandis que les examens en ligne du TSTA sont en cours. Au CE, nous sommes reconnaissants de la charge de travail intense que le COC et le PTSC gèrent dans ce défi.

La discussion sur l'introduction des examens en ligne a été intense, fructueuse et nécessaire car nous avons un conflit aigu entre la protection de la qualité et l'attention au bénéficiaire. Il y a eu de nombreuses demandes pour mettre en place des examens en ligne rapidement et de manière flexible, mais pour moi, il était important de refléter ce changement sérieux et significatif des procédures de manière appropriée. Selon moi, cette stratégie prudente est une réussite - et nous connaissons et regrettons la frustration de tant de candidats dont les examens ont été encore et encore reportés.

Concernant la connexion de l'EATA avec « le monde » : le conseil a décidé en 2020 que l'EATA demeurerait une association « à vocation régionale » et développerait les liens avec d'autres associations dans le monde.

L'EATA va de l'Espagne à l'ouest à Vladivostok à l'est. Le Kazakhstan et le Kirghizistan sont des membres qui enrichissent notre appartenance à l'Est de l'Europe. La décision du conseil a été une décision riche et productive car elle soulève la question de savoir ce que signifie - « européen » ? Au sein du CE, nous avons discuté intensément de l'acceptation de la demande d'affiliation de la Géorgie et, après un bon échange, nous leur avons envoyé le dossier d'affiliation. Elena Soboleva, en tant que vice-présidente de la Russie, a pris part à cette discussion, ce qui a été fort utile. L'EATA devient plus grande et plus ciblée sur « l'Europe orientale ». C'est un changement intéressant, et nous l'entreprendrons avec soin.

Un autre aspect important est la relation avec l'ITAA. À mon avis, nous entretenons une relation excellente et en amélioration avec



l'ITAA. Lors de plusieurs réunions (TAWCS, Birmingham WCTA - déroulement, webinaire-équipe, newsletter - liaison, présidents - réunions), nous développons et maintenons un partenariat respectueux et fiable entre des partenaires qui ont des intérêts, des cultures et des besoins différents et qui coopèrent pour le bénéfice des deux. Je me rends compte à quel point il est utile de reconnaître que nous sommes différents sur des aspects importants pour nous rassembler dans nos intérêts communs.

L'équipe WWW (webinaire mondial) fait du bon travail et continue d'offrir des réunions en ligne aux membres du monde entier. Il est touchant et enrichissant de discuter avec des collègues de Chine, d'Inde, d'Asie, d'Amérique, d'Afrique, d'Australie sur l'appartenance, sur la façon de faire face à Covid 19, sur la contribution au bien-être dans le monde.

Le maintien et l'amélioration de l'EATA en tant qu'entreprise bénévole professionnelle est une autre tâche clé du CE. Quelques projets dans ce contexte :

- * Introduire Intranet - un processus volumineux, complexe et stimulant
- * Clarifier les descriptions de poste et les contrats - un processus continu qui ne s'arrêtera jamais
- * Clarifier les processus tels que l'élection des présidents, la résiliation des contrats, les manuels de conférence
- * Mesures visant à améliorer la coopération entre le CE et les comités afin de créer un espace de leadership commun et ouvert pour l'EATA

Les tâches du conseil 2020 doivent être accomplies et nous travaillons en ce sens - un groupe sur l'éthique, un groupe sur les jeunes professionnels, un groupe sur la professionnalisation et plus encore ont commencé leur travail. Nous invitons les délégués à refléter leur travail et leurs processus lors des réunions entre le conseil 2020 et 2021. Nous accompagnons le processus d'insolvabilité de la société du congrès de Birmingham et aidons les membres à gérer ces processus. Nous avons soutenu l'association espagnole pour présenter l'AT comme une approche scientifique et pour empêcher une réduction

de l'AT comme pseudo-thérapie (voir le rapport dans ce bulletin).

Nous soutenons l'EATA

- * pour être et devenir un espace de rencontre avec des personnes, associations et cultures diverses
- * pour permettre l'OKness dans la pratique et la théorie de tant de praticiens et d'enseignants en Europe
- * pour maintenir et protéger l'excellente qualité du travail des analystes transactionnels
- * pour établir une participation respectueuse et forte dans une communauté mondiale d'AT développée.

Un poète allemand (Rainer Maria Rilke NdT) a écrit :

« Je vis ma vie dans des cercles grandissants,
qui s'étendent à travers le monde.
Je ne terminerai peut-être pas le dernier,
mais je vais tenter de le faire. »

Nous travaillons minutieusement et avec plaisir. Nous faisons un pas après l'autre en sachant que nous ne sommes pas parfaits. Nous sommes reconnaissants de vos commentaires sur notre travail et attendons avec impatience un travail commun.

Pour le comité exécutif

Peter Rudolph
Président de l'EATA

Enquête sur les canaux de communication de l'EATA



Chers membres,
D'abord et avant tout, j'espère que la nouvelle année a bien commencé pour vous tous et que 2021 puisse au moins voir le début de la fin de ces temps difficiles. En janvier de cette année, nous avons mené notre toute première enquête sur les canaux de communication de l'EATA dans le but déclaré d'obtenir des informations et des recommandations de la part de nos membres. Nous voulions voir le niveau de notoriété et d'utilisation de ces canaux et découvrir ce qui pourrait être amélioré. Nous sommes ravis de pouvoir partager avec vous les résultats de l'enquête et de remercier tous ceux qui y ont participé.

Le premier fait saillant du sondage est peut-être le fait que près de 450 personnes ont consacré le temps et les efforts nécessaires pour y répondre, et de nombreuses personnes ont ajouté leurs propres commentaires et suggestions tout au long du sondage.

En plus d'indiquer que nous avons retenu l'attention d'un grand nombre de nos membres, avoir autant de réponses sera également vital pour développer de nouvelles et meilleures stratégies de communication et les différents canaux en ligne tenant compte des souhaits de la majorité des nos membres. Le volume considérable d'idées et d'informations recueillies sera certainement un agréable casse-tête pour le Comité de la communication.

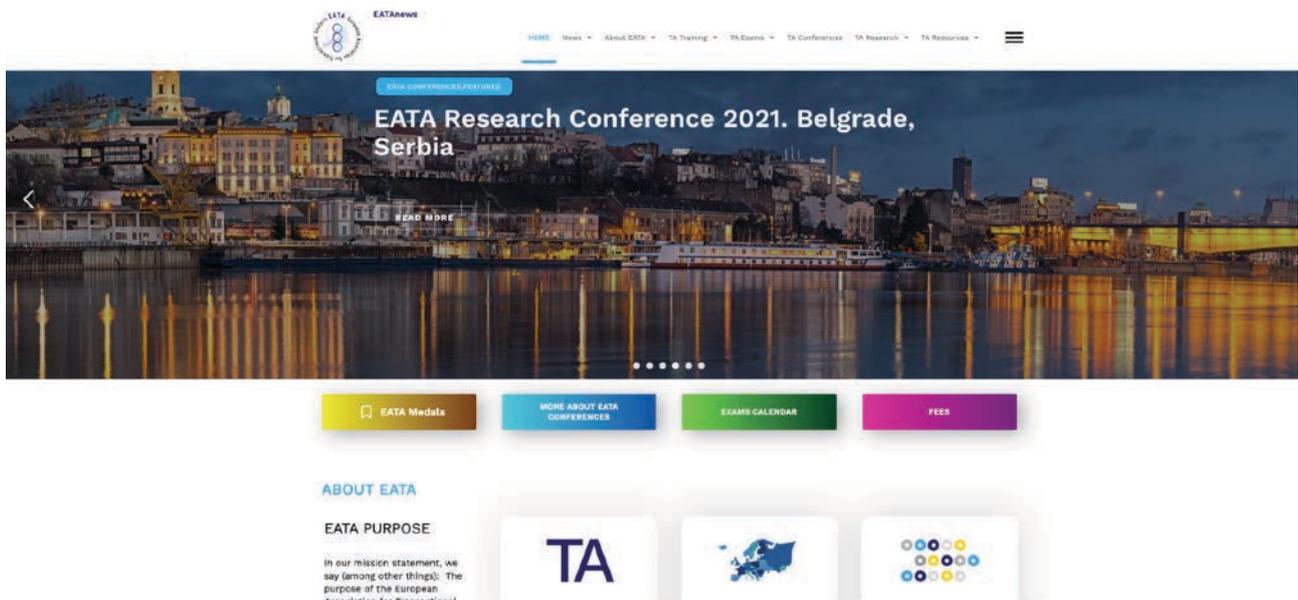
Comme prévu, le fleuron original de notre stratégie de communication, la **Newsletter**

de l'EATA, s'est avéré être la vedette de l'enquête avec plus de 90% des personnes interrogées connaissant son existence et 80% la lisant régulièrement. La grande majorité de nos lecteurs ont en effet beaucoup aimé le contenu, ce qui était à nouveau prévisible. Cependant, nous avons été à la fois surpris et ravis du nombre de personnes qui ont pris le temps de faire des commentaires et des recommandations.

Tous ces éléments seront pris en considération et seront essentiels à l'amélioration de cet excellent outil de communication ! L'aspect le plus intéressant de cette partie de l'enquête a peut-être été le grand nombre de personnes qui ont demandé que la Newsletter soit publiée plus fréquemment. De plus, il y a eu un certain nombre de commentaires très utiles sur la conception, que notre rédactrice en chef Kristina mettra à profit pour poursuivre ses fabuleux efforts pour développer la newsletter et l'amener au niveau supérieur.

On trouve aussi de nombreuses suggestions utiles et perspicaces concernant le contenu, en vue d'en faire une newsletter qui reflète notre communauté et notre profession encore mieux qu'elle ne le fait déjà. Je suis sûr que tous nos lecteurs se joindront à moi pour remercier Kristina Brajovic Car pour tout ce qu'elle a réalisé.

La notoriété de notre centre de communication central **www.eatanews.org** est similaire à celle de la Newsletter, 80% des personnes interrogées ayant accédé au site



Web au moins une fois en 2020. Comme beaucoup d'entre vous le savent, le site a été récemment révisé en termes de conception et de contenu.

Encore une fois, la grande majorité des personnes interrogées étaient très positives à propos du nouveau site Web et beaucoup ont pris le temps de rédiger des commentaires et des suggestions. Beaucoup d'entre vous ont trouvé le nouveau site plus convivial et bien meilleur que l'ancien, mais nous avons également noté un certain nombre de commentaires sur la nécessité de faciliter la navigation et la recherche d'informations. À la lumière de ces commentaires, nous chercherons des moyens d'apporter d'autres améliorations.

Les pages les plus visitées du site Web étaient les informations sur les examens et le manuel de formation et d'examen EATA, suivis de la page d'accueil. Deux des projets récents menés par le comité de communication, à savoir la liste internationale des formateurs et la base de données des chercheurs en AT, ont également attiré un grand nombre de visiteurs. Les deux projets ont été lancés conformément à la stratégie visant à connecter et à créer une synergie entre les formateurs d'AT, les chercheurs et

notre propre communauté au niveau international.

Par rapport à notre newsletter et à notre site Web, la notoriété de nos **canaux de médias sociaux** parmi les personnes interrogées est un peu plus faible, l'une des raisons étant évidemment qu'ils sont plus récents. Il est également vrai qu'un grand nombre de nos personnes interrogées n'utilisent pas du tout les médias sociaux. Cependant, nous considérons que notre rôle consiste à explorer des façons différentes et nouvelles de communiquer les uns avec les autres et de diffuser du contenu et des informations à nos membres et à la communauté AT au sens large.

Avec près de 4,5k abonnés, **Facebook** est notre canal de médias sociaux le plus populaire, malgré le fait que 70% des personnes interrogées ne savaient pas qu'il existait et que 87% n'ont pas du tout visité la page en 2020. En regardant les commentaires de l'enquête, il semble qu'un nombre important de membres n'utilisent pas du tout Facebook. Ceux qui y ont jeté un coup d'œil l'ont fait par curiosité générale. Les personnes interrogées ont demandé des mises à jour plus régulières sur la page, en particulier des informations sur les

événements et conférences de l'EATA et des associations nationales.

Youtube est la plateforme que nous utilisons pour partager des vidéos que nos membres peuvent utiliser pour promouvoir l'AT dans leur propre pays. À l'heure actuelle, cette chaîne compte plus de 1 150 abonnés et 50 vidéos. Nous prévoyons de bâtir sur cette base et de créer une mine de ressources appropriées. Cependant, les résultats de l'enquête étaient étonnamment similaires à ceux de Facebook avec 75% des personnes interrogées ne sachant même pas que nous avons une chaîne Youtube et 83% ne l'ayant pas visitée pas en 2020. Cela dit, les visiteurs ont aimé le contenu et ont exigé plus de la même chose. Nos 3 meilleures vidéos superstar à l'heure actuelle sont : à la 3^o place avec 3,9k vues Adrienne Lee avec « Process Contracting », à la 2^o place avec 8,3k vues Charlotte Sills avec « The Contracting Matrix » et en numéro un avec 23k vues, nous avons Richard Erskine avec « Les 8 besoins relationnels ».

Enfin, **LinkedIn** est notre nouveau canal et avec seulement une poignée de publications et 657 abonnés, il n'est pas surprenant que 94% des personnes interrogées ne lui aient jamais rendu visite et que 82,5% ne savaient pas qu'elle existait. Comme pour Facebook, de nombreux personnes interrogées n'ont même pas de compte. LinkedIn est un réseau que nous espérons développer dans l'année à venir.

Au cours des dernières années, nous avons fait un grand effort pour ajouter et améliorer nos canaux de communication afin de représenter et d'interagir plus efficacement avec notre communauté. Grâce à l'enquête, nous avons clairement vu que la notoriété de ces canaux parmi nos membres n'est pas aussi élevée qu'elle pourrait l'être. Cependant, je suis sûr que cette enquête a joué un grand rôle dans la sensibilisation et, avec l'ajout de nouvelles initiatives, nous

sommes convaincus qu'il y aura une augmentation significative de l'intérêt, de l'attention et de la popularité de nos canaux lorsque nous referons l'enquête début 2022.

Un grand merci encore aux personnes interrogées et merci d'avance à vous tous pour votre soutien, votre aide et votre intérêt continus.

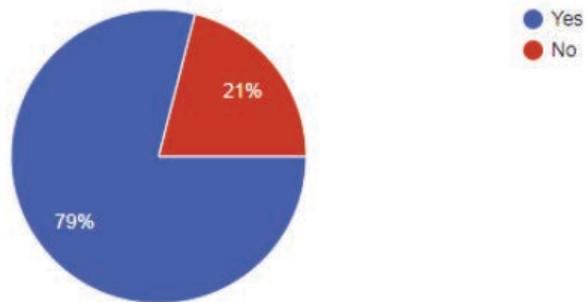
Cordialement et tout le meilleur pour 2021 !

Deniz Guney

Comité de communication EATA

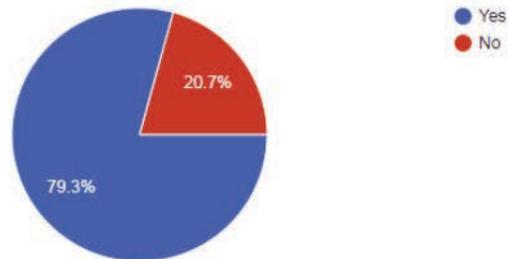
Did you read the Newsletter during 2020?

428 responses



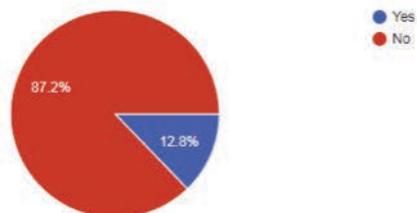
Did you visit EATA website during 2020?

429 responses



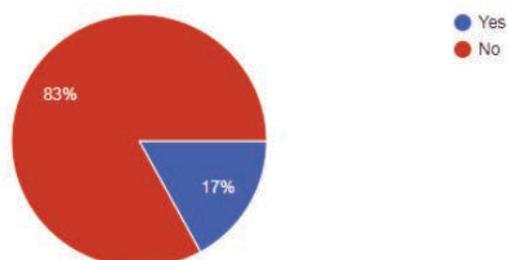
Did you visit EATA Facebook page during 2020?

429 responses



Did you visit EATA YouTube channel during 2020?

429 responses



Examens en ligne et examens en face à face. Quelles différences ?

Dott. Roberto Trinchero
Università di Torino



Une évaluation orale en face à face est-elle meilleure qu'une évaluation orale en ligne ? Il n'y a pas de réponse unique à cette question. Il serait préférable de se demander : « Meilleure » dans quelle mesure ? Le point de départ doit toujours être le profil de compétences des candidats en cours d'évaluation.

Qu'attendons-nous des candidats éligibles ? Doivent-ils connaître des théories, des modèles et des procédures ?

Doivent-ils prouver leurs capacités de réflexion ?

Doivent-ils prouver leurs capacités de communication ? Doivent-ils prouver leurs compétences éthiques et leur système de valeur ?

Doivent-ils se montrer comme un style de personne rassurant et équilibré ? Outre les aspects purement cognitifs, les candidats doivent-ils faire « bonne impression » au sein du comité ?

Une comparaison entre les deux modèles d'évaluation visant à décrire la dynamique d'évaluation qui leur est associée, doit partir de ces questions et utiliser ces questions comme terme de comparaison. De plus, pour identifier les caractéristiques des deux modèles, nous utiliserons l'analyse des caractéristiques des épreuves orales par rapport aux épreuves écrites, sujet très débattu dans la littérature (se reporter à la bibliographie). À partir de ces fonctionnalités, nous tenterons de comprendre, d'une part, ce que les examens oraux en ligne ont et ce dont ils manquent et, d'autre part, quels éléments nous pouvons trouver dans les examens oraux en ligne qui ne sont pas présents en face-à-face.

Caractéristiques des examens oraux en face à face

Il ne fait aucun doute que les examens oraux en face à face sont une procédure de longue date. Par rapport à d'autres formes d'évaluation, l'avantage évident des examens oraux en face à face est qu'ils peuvent évaluer les capacités de communication des candidats dans le contexte d'un dialogue un-à-plusieurs (Wisker 2004). De manière générale, un examen oral en présentiel évalue la maîtrise du contenu, la capacité d'argumentation, le niveau de précision dans la définition des définitions, la cohérence entre le cadre théorique de référence et l'argumentation apportée par les candidats et l'originalité du discours. Par conséquent, la principale force des examens oraux en face à face est qu'il ne suffit pas que les candidats « connaissent le contenu », mais ils sont tenus de prouver leur capacité et leurs compétences à présenter leurs connaissances devant un public potentiellement critique, comme par exemple un jury d'examen. Ces capacités et compétences exigent une maîtrise significative du contenu ainsi que des compétences adéquates en communication et en présentation.

L'évaluation de l'interaction entre un candidat et le jury se déroule dans un environnement potentiellement stressant pour les candidats, car ils ne sont pas « anonymes » et sont sous observation. La « mauvaise impression » des candidats sur le jury en raison d'un manque de connaissances ou d'une incapacité à présenter correctement le contenu affectera inévitablement les candidats en tant qu'individus, car c'est leur moi personnel qui est physiquement présent devant le jury.

Pour cette raison, les candidats sont poussés à beaucoup s'investir personnellement dans les examens oraux en face à face, bien plus que dans un examen écrit dans lequel « tenter le coup » et échouer, a un coût beaucoup plus faible d'un point de vue émotionnel. Un investissement personnel signifie plus d'études, plus d'oraux blancs et plus d'auto-analyse de la qualité et du niveau de ses propres études.

Dans le cadre d'une évaluation interactive, les candidats sont généralement très focalisés sur tout signal provenant des membres du jury : signaux non verbaux d'approbation / désapprobation supposée ou réelle, signaux d'attention, d'ennui, d'accord et d'intolérance sont des éléments qui donnent aux candidats une rétroaction immédiate sur leurs performances. Ces signaux permettent aux candidats alertés et sûrs d'eux d'effectuer un « changement de cap » en cours d'examen (c'est-à-dire que si un membre du jury envoie un signal positif non verbal en réponse au point d'un candidat, le candidat est susceptible de se concentrer sur celui-ci si le signal envoyé par le membre du jury est un indicateur d'intérêt sur ce point ; le candidat réagira inversement en cas de signaux négatifs non verbaux). Cependant, les candidats moins confiants peuvent exprimer une dynamique émotionnelle négative en réponse à des signaux non verbaux de désapprobation et ils peuvent s'enfermer. Par conséquent, un examen oral en face à face est à toutes fins utiles une expérience physico-sensorielle plutôt que cognitive : il nécessite une attention et une concentration globales, en particulier devant des jurys composés de plusieurs membres. Ce n'est pas un hasard si le baccalauréat a toujours été considéré de par sa forte charge de stress, cognitive, émotionnelle et physique comme un rite de passage de l'enfance à l'âge adulte. Comme mentionné précédemment, la préparation nécessaire pour les examens oraux en face à face est différente de celle nécessaire pour les autres types d'examens (Joughin 2007). Le langage utilisé dans une présentation orale devant un jury est différent de celui utilisé dans la communication écrite car il met en jeu d'autres processus et capacités mentaux. Une telle différence pourrait être comparée à celle qu'un chercheur trouve entre la rédaction d'un



rapport de recherche et la présentation des résultats de la recherche lors d'une conférence devant un public. Apprendre les contenus de manière à les maîtriser et pas simplement les mémoriser est, quels que soient les moyens, un processus cognitif et métacognitif qui oblige les candidats à décrire leurs connaissances à travers leur utilisation personnelle de la langue, qu'ils contrôlent en termes d'exactitude et de pertinence. Par conséquent, une préparation sérieuse à un examen en face à face oblige les candidats à approfondir les contenus étudiés et à en clarifier leur sens pour eux-mêmes. Lorsque le jury gère les entretiens selon un format proche du dialogue socratique, il devient possible d'évaluer la compréhension du contenu par les candidats en recherchant les limites de leurs connaissances et en les poussant à rechercher une capacité critique et argumentative significative. Les entretiens interactifs se caractérisent par la fluidité du discours qui fait de l'évaluation une expérience « dynamique » ; les questions posées par le jury se concentrent sur les aspects qui émergent progressivement, contrairement aux types d'évaluation « statiques » dans lesquels les questions sont les mêmes pour tous les candidats. Les entretiens traités de cette manière offrent une évaluation « authentique » de la capacité des candidats à tenir la conversation et à argumenter leurs réponses en défendant leurs idées, en démontrant une compréhension profonde et une capacité critique et argumentative (Gent, Johnston et Prosser 1999). Être compétent dans un domaine, c'est aussi pouvoir entretenir une conversation avec un expert sans se sentir intimidé. Comme on peut l'observer dans d'autres contextes, les dialogues créent des connaissances et ne se contentent pas de les transmettre. En reconnaissant les affirmations des autres, il est possible d'élargir, d'affiner et de modifier nos propres idées et représentations. Dans des dialogues comme ceux-ci, une sorte d'alchimie du discours a lieu (Hayes 2009) qui facilite, non seulement la création de nouvelles significations dans l'interaction, mais également l'émergence d'aspects particuliers de nous-mêmes (Horton-Salway 2007) .

Ceci est particulièrement important dans un entretien d'évaluation où les candidats doivent faire leur meilleure impression possible pour « plaire » au jury. Un processus dialogique-évaluatif

n'inclut donc pas seulement les aspects cognitifs, mais il inclut également les aspects émotionnels et relationnels ; lorsque « l'empathie » entre les participants est établie, le dialogue peut acquérir une valeur productive plus élevée que lorsque les participants se limitent à une simple communication formelle.

Du point de vue du jury, la valeur productive est donnée en étant capable d'approfondir le raisonnement des candidats et de récupérer ainsi des informations évaluatives plus riches et plus articulées. Du point de vue des candidats, établir une « empathie » avec les membres du jury réduit l'anxiété liée à l'examen et permet aux candidats d'exprimer tout leur potentiel. Ainsi, la valeur émotionnelle d'un examen tel que celui décrit ci-dessus est remarquable (Carter 2008) : dans un examen écrit, l'anxiété est liée au temps écoulé, alors que pour un examen oral, l'anxiété est liée à la présentation et à la tentative de faire une bonne impression générale. Il est clair que les capacités de gestion du stress et des émotions des candidats deviennent un aspect à évaluer, à partir des signaux de langage corporel transmis. La confiance en soi, la conscience de soi, la maîtrise de soi et la manière d'agir et de se comporter devant le jury sont autant d'aspects qui indiquent le niveau de professionnalisme des candidats qu'il est important d'évaluer car il est essentiel dans tout environnement de travail. Les candidats doivent prouver leur capacité à tenir une conversation de manière professionnelle dans un environnement potentiellement « menaçant » et risqué (Barnett 2007, 89), ce qui les oblige à donner le meilleur d'eux-mêmes à tous les niveaux. Face à un entretien interactif et pas simplement à un « va-et-vient », les candidats doivent réaliser une véritable « performance sociale » dont la valeur est encore plus importante du fait qu'elle se déroule devant un public. L'auditoire pourrait être constitué simplement d'autres candidats participant à l'examen. « Être sous les projecteurs » oblige les candidats à donner le meilleur d'eux-mêmes à tous les niveaux. A cet égard, il est important de noter que l'évaluation des profils professionnels adultes a lieu dans le cadre d'entretiens interactifs oraux, même si ces entretiens ne sont pas utilisés comme un paramètre exclusif. Les entretiens oraux éliminent toute possibilité de tricherie, car les candidats sont observés dans leur intégralité. Cependant, le jury doit être particulièrement prudent pour éviter de soutenir injustement des candidats plus extravertis, plus sûrs d'eux, mais qui ne sont pas nécessairement mieux préparés (Wisker 2004). Ce type d'évaluation présente également d'autres avantages en termes d'inclusivité des élèves ayant des troubles d'apprentissage. (Waterfield et West 2006).

Caractéristiques des examens oraux en ligne



Le plus grand avantage des examens oraux en ligne est sans aucun doute leur prix abordable. Les jurys et les candidats n'ont pas besoin de se déplacer, ce qui réduit par conséquent les frais de déplacement et de repas. Le temps de déplacement étant éliminé, un examen oral de deux heures ne prend en réalité que deux heures, tant pour le jury que pour les candidats. Il n'y a pas de frais supplémentaires pour les lieux d'examens (ex : la location d'une salle). La possibilité de l'enregistrement audio-vidéo d'interactions orales en ligne à des fins de collecte de données est un autre avantage important. Les autres personnes intéressées par l'interaction peuvent plus tard et sans frais supplémentaires, visionner l'enregistrement pour se préparer à l'examen. Ce type d'enregistrement est moins intrusif qu'un enregistrement réalisé lors d'une interaction en face à face. Les inconvénients sont liés à une plus grande dépersonnalisation de l'interaction en ligne. Les entretiens en face à face permettent une évaluation plus authentique puisque la situation interactionnelle elle-même est plus authentique. Dans une interaction orale en ligne, les candidats ne sont pas anonymes, mais ils sont moins « exposés » à l'observation globale du jury. Cela peut réduire l'engagement émotionnel dans l'interaction. L'examen se déroule dans le confort de la maison, ce qui a certainement un effet rassurant, mais il manque alors le critère d'évaluation « d'être dans une situation inconnue » ; c'est-à-dire que les candidats ne se retrouveront pas dans un environnement qui pourrait potentiellement leur causer de l'inconfort et les pousser, d'une manière ou d'une autre, à se repenser et à se mettre à l'épreuve. Les aspects liés aux dimensions physiques et aux gestes corporels (dans le sens jury -> candidats et vice versa) sont définitivement atténués (le langage corporel est presque totalement perdu : gestes, éléments para-verbaux, contact visuel ...) et cela réduit les chances d'établir une empathie entre le jury et le candidat. L'élément de connaissance « corporel », qui

caractérisait les examens oraux en face à face, est complètement perdu dans les examens oraux en ligne (Walstad 2001)

Les candidats sont toujours anxieux lors des examens oraux en ligne, mais leur anxiété est différente de celle qu'ils éprouvent lors des examens en face à face. Dans les examens oraux en ligne, l'anxiété est principalement causée par le contexte interactionnel différent, par une moindre familiarité avec les dispositifs technologiques et par les problèmes de connectivité (voix coupées ou continuellement perturbées ou trop faibles, images vidéo figées des candidats, voix et vidéo non synchronisées, faible qualité vidéo...). Les problèmes de connectivité peuvent également être déstabilisants sur le plan émotionnel pour le jury, et pas seulement pour les candidats. En raison de la diminution de la valeur émotionnelle de l'interaction en ligne et de la réduction des frais de déplacement, les candidats peuvent être enclins à prendre moins au sérieux les examens oraux en ligne, étant donné que l'échec à un examen oral en ligne n'a pas le même « poids » que l'échec d'un examen en face à face. Par conséquent, les candidats peuvent être tentés de « tenter le coup » sans être correctement préparés à passer l'examen ou sans trop prêter attention aux éléments qui rendent une salle adaptée à un examen oral en ligne (téléphones portables éteints, autres personnes entrées dans la pièce, bruit de fond...). L'atténuation des aspects émotionnels et gestuels conduit à une concentration excessive sur les composants cognitifs, les autres devenant moins importants. Il y a un risque que le dialogue oral en ligne soit réduit à la somme de nombreuses interactions individuelles, plutôt que d'être une véritable interaction un-à-plusieurs. Le tour de rôle est moins imbriqué et la communication a tendance à devenir plus « aller-retour », ce qui enlève la plupart des avantages évoqués dans le paragraphe précédent. Le niveau cognitif est miné par le fait que différentes manières de tricher deviennent possibles. Le contact verbal et non verbal entre les membres du jury est plus difficile. Il est plus difficile de discuter en profondeur des graphiques, des tableaux et des diagrammes dessinés pendant l'interaction en ligne à moins qu'un tableau électronique ne soit partagé. Par ailleurs, il peut y avoir des problèmes de confidentialité de la part de personnes qui ne veulent pas montrer la pièce dans laquelle elles se trouvent.



Bibliography

Barnett, R. (2007). *A will to learn: Being a student in an age of uncertainty*. Maidenhead: McGraw-Hill/Open University Press.

Carter, M. (2008). Frege's writings on language and the spoken word. http://western-philosophy.suite101.com/article.cfm/freges_writings_on_language_and_spoken_word#ixzz0HgAdX4Pl&D.

Davis, M. H. & Karunathilake, I. (2005) The place of the oral examination in today's assessment systems. *Medical Teacher*, 27(4), 294-297.

Gent, I., B. Johnston, and P. Prosser (1999). Thinking on your feet in undergraduate computer science: A constructivist approach to developing and assessing critical thinking. *Teaching in Higher Education*, 4, no. 4: 511-22.

Horton-Salway, M. (ed.). (2007). *Social psychology: Critical perspectives on self and others*. Milton Keynes: Open University Press.

Hounsell, D., N. Falchikov, J. Hounsell, M. Klampfleitner, M. Huxham, K. Thompson, and S. Blair. (2007). Innovative assessment across the disciplines: An analytical review of the literature. York: Higher Education Academy.

Huxham, M., Campbell, F. & Westwood, J. (2012). Oral versus written assessments: a test of student performance and attitudes. *Assessment & Evaluation in Higher Education*, V, 37, N. 1, pp. 125-136.

Joughin, G. (1998). Dimensions of oral assessment. *Assessment & Evaluation in Higher Education*, 23: 367-78.

Joughin, G. (2007). Student conceptions of oral presentations. *Studies in Higher Education*, 32, no. 3: 323-36.

Morton, J. & O'Brien, D. (2005) Selling your design: Oral communication pedagogy in design education. *Communication Education*, 54(1), 6-19.

Schoultz, A., Säljö, R. & Wyndhamn, J. (2001) Conceptual knowledge in talk and text: What does it take to understand a science question?. *Instructional Science*, 29, 213-236.

Wakeford, R. (2000). Principles of assessment. In *Handbook for teaching and learning in higher education*, ed. H. Fry, S. Ketteridge, and S.A. Marshall. London: Routledge.

Walstad, W. B. (2001) Improving assessment in university economics. *Journal of Economic Education Summer*, 2001, 281-293

Waterfield, J., and B. West (2006). Inclusive assessment in higher education: A resource for change. Plymouth: University of Plymouth. <http://www.plymouth.ac.uk/pages/view.asp?page=10494>.

Wisker, G. (2004). *Developing and assessing students' oral skills*. Birmingham: Staff Education and Development Association.

Yaphe, J. & Street, S. (2003) How do examiners decide? A qualitative study of the process of decision making in the oral examination component of the MRCP examination. *Medical Education*, 37, 764-771.

Roberto Trinchero est professeur de pédagogie expérimentale au Département de philosophie et des sciences de l'éducation à l'Université de Turin, en Italie. Il travaille dans la recherche empirique en éducation, autonomisation cognitive, planification et évaluation des processus de formation, il est l'auteur de plusieurs publications parmi lesquelles *Evaluating learning in University didactics* *Valutare gli apprendimenti nella didattica universitaria* (Verona, QuiEdit, 2021); *Méthodes mixtes dans la recherche pédagogique* *I Metodi misti nella ricerca educativa* (Milano, Mondadori, 2019) *Stratégies de réflexion* *Attività fattuali per una migliore didattica e apprendimento* *Strategia per pensare. Attività evidence-based per migliorare la didattica e gli apprendimenti in aula* (Milano, FrancoAngeli, 2015);

Chers collègues,

Vous pouvez soumettre vos articles, ateliers et propositions de présentation pour la conférence de l'EATA sur le Développement de la Théorie et de la Recherche en AT, qui sera organisée par TAUS - Association d'Analyse Transactionnelle des Balkans (Belgrade, Serbie) et l'EATA entre le 16 et le 18 juillet 2021.

Le thème de cet événement est :

Développer l'autonomie et la résilience.

Nous avons besoin de :

Articles de recherche et de théorie - la durée des présentations ne dépasse pas 20 minutes pour la présentation et 10 minutes pour les questions

Panels - collection de trois à quatre articles sur le même thème, souvent par des membres de la même équipe de recherche (120 minutes)

Ateliers - ceux-ci doivent être axés sur la recherche ou la théorie (120 minutes)

Posters - liés au projet de recherche peuvent être réalisées par des étudiants qui souhaitent montrer ce qu'ils font, mais ne présentent pas un article complet.

Dans chaque inscription, vous devez fournir le titre, le nom du présentateur et ses qualifications, la catégorie de présentation, le résumé.

Vos demandes d'articles et d'ateliers seront acceptées jusqu'au 1er mars 2021. Les articles doivent se référer aux 4 champs de l'analyse transactionnelle : le conseil, l'AT éducationnelle, l'AT organisationnelle ou la psychothérapie en fonction de votre champ de pratique.

Nous attendons avec impatience vos propositions et vos idées. La date limite de soumission des propositions est le 15 mars 2021.

Pour soumettre les articles, veuillez remplir le formulaire publié sur le site Web de l'EATA et l'envoyer à 202@taus.rs

L'Équipe d'organisation de la conférence du TDRC



TA Research and Theory Development Conference
DEVELOPING AUTONOMY AND RESILIENCE

July 16. — 17. 2021.

Une image vaut mieux que mille mots !

Où se cache « l'Archétype féminin » dans l'analyse transactionnelle ?

Introduction

J'ai été très frappée par l'image de la dernière édition de l'EATA News, où j'ai vu huit hommes et une femme sous le titre « Honorer les analystes transactionnels ». Un ami et collègue qui était sur la photo a dit qu'il était gêné d'y être et a souligné que c'était particulièrement ironique car ce n'était pas représentatif des femmes que l'ITAA honorait. En m'appuyant sur des conversations avec des collègues, des supervisés et des clients, je me sens inspirée pour écrire le bref article suivant dans lequel je partage mes associations avec l'image. Dans mon analyse, je suggère qu'il y a une répression / déni inconscient du vulnérable, symbolisé par l'archétype « féminin » (Jung) dans nos organisations. Je considère ensuite les données et donne des exemples de la façon dont l'inconscient se révèle dans nos comportements, nos structures, nos attitudes et nos systèmes de croyances. Je termine sur une note d'espoir de changement avec la merveilleuse histoire de la prophétie Cherokee de l'oiseau de l'humanité. J'espère que ce sera le début d'une conversation entre nous tous. Je suis très heureuse de recevoir des commentaires pour ceux qui souhaitent promouvoir des conversations futures au sein de nos communautés d'AT.

Mon esprit

Mes associations avec l'image sont évidemment liées à qui je suis en tant que personne et au type d'esprit que j'ai développé. En tant qu'analyste transactionnelle qualifiée depuis de nombreuses années, j'ai intégré la psychanalyse et l'analyse jungienne dans ma pensée clinique et, en collaboration avec d'autres, j'ai développé une sensibilité clinique relationnelle. Cela implique de comprendre l'inconscient comme un système de chaos, d'inconnus et de trésors enfouis qui peuvent nous informer de manière constructive sur la façon de vivre avec vitalité. En tant que fille d'immigré, j'ai toujours eu un œil politique ouvert sur les vulnérables et les étrangers et en tant que féministe, j'ai appris à apprécier l'urgence d'évoluer vers une société basée sur la mutualité et



l'équité. Ayant passé les vingt-huit dernières années dans un premier temps en analyse, puis en supervision avec un analyste jungien, j'ai un lien intérieur avec

les idées jungiennes de l'« anima » et de « l'animus ».

Mes associations

Bernstein - Berne - à Bernstein

Au sujet du changement de son nom de « Bernstein », Berne a écrit : « Le choix est de conserver le nom et de le rendre illustre comme le chef d'orchestre Leonard Bernstein (steyn) ou de le changer complètement et de tourner le dos au facteur sémitique ». (Jorgensen et Jorgensen, 1984, p. 34). » Dans mon article (2003), j'ai poursuivi en pensant que la perte de « Stein » me suggérait que Berne essayait de dissimuler sa vulnérabilité comme une forme de protection. J'ai fait l'observation que la perte de « stein » reflète également une perte de « féminin ». Le féminin est la partie de notre psychisme peut-être la plus dénigrée et donc la plus vulnérable. Le féminin peut être vécu comme une menace pour la pensée linéaire concrète car il est relationnellement complexe, chaotique et inconnu. Il est symbolisé par la lune qui reflète le mystère de la vie. Traduit en AT relationnelle, le féminin implique de s'engager dans l'intersubjectivité et le flux continu d'expérience réciproque mutuelle. Il implique à la fois les hommes et les femmes dans un engagement avec la partie vulnérable de notre psychisme.

Anima et Animus - Représentations archétypales du féminin et du masculin

La raison pour laquelle j'assimile la perte de « stein » à la perte du féminin est que je comprends le « féminin » non pas comme un sexe, mais comme une partie naturelle mais non respectée et négligée

de notre psyché. Comme il est bien établi, Jung a décrit le féminin chez les hommes comme leur « anima » signifiant que, si les hommes voulaient devenir entiers en eux-mêmes, ils étaient tenus de s'engager avec des qualités féminines archétypales inconscientes.

Contrairement au fait que l'on pense parfois que les hommes doivent devenir plus féminins, cela signifie en fait qu'en pratique les hommes deviennent davantage ce qu'ils sont. Selon Jung, cela implique que les hommes possèdent et apprécient leur sagesse, leur capacité à nourrir, le transcendant et le spirituel. J'ai constaté dans mon expérience clinique que les hommes qui s'engagent avec leur « anima » deviennent plus confiants et efficaces en tant qu'êtres humains. On peut dire la même chose des femmes à l'inverse. Dans ce schéma, les femmes doivent s'engager avec leur « animus », l'aspect masculin de leur psyché. Cela ne les rend pas plus mâles ou masculines. Au contraire, cela leur permet de devenir qui elles sont en tant qu'êtres humains de façon plus confiante et d'embrasser leurs qualités féminines de manière congruente et ouverte : dans un langage plus moderne, d'être moins binaires.

Malheureusement, j'ai souvent observé que les femmes qui ne s'engagent pas dans leur « animus » sont plus enclines à introjecter une attitude culturelle masculine non reconstruite. Dans ma pratique clinique, j'ai observé comment les femmes qui se présentent comme impuissantes, envieuses ou en colère contre les hommes de leur vie semblent être prises dans un mélange paradoxal d'admiration et d'envie envers les hommes. En même temps, il y a aussi une envie de ces femmes qui ont intégré leur animus. Lorsque les clientes travaillent à

travers ce processus douloureux mais sain de posséder les aspects « animus » de leur psyché, ceux qui sont, selon Jung, associés à l'autorité, le guerrier - le magicien - l'amant, elles sont enclines à une approche plus directe et consciente de la propriété de leur puissance.

Les forces masculines non reconstruites émergent à travers le genre féminin

Donc, paradoxalement, il me semble, ce seront ces femmes qui n'ont pas réussi à s'engager avec leur animus qui, le plus souvent, perpétueront l'inégalité entre les sexes. Lorsque les femmes n'ont pas été dans les bonnes conditions pour s'engager avec leur animus (souvent par exemple (mais pas toujours) en ayant un père avilissant, misogynne et inadéquat), leur sens du pouvoir est épuisé. Cette impuissance se traduit par un comportement manipulateur et agressif influencé par des forces masculines non reconstruites qu'elles ont introjectées de la culture macho (misogyne). Comme un virus, cette infection macho semble s'attacher aux personnes non protégées qui sont vulnérables à se sentir impuissantes avec une faible estime de soi mais désirant un pouvoir - tout type de pouvoir.

Nos organisations d'AT

Comment ces forces masculines non reconstruites émergent-elles dans nos organisations ? Nous devons d'abord comprendre ces forces comme une misogynie institutionnalisée inconsciente systémique. La misogynie étant de toute façon omniprésente dans notre monde, elle n'a pas besoin d'être une cause de culpabilité, mais plutôt un stimulant à l'action. Vous trouverez ci-dessous des

exemples spécifiques et quelques données qui démontrent comment mon analyse se reflète dans la pratique au sein de nos organisations.

L'accent mis sur l'internationalisme et ce que cela signifie dans la pratique

Toutes les personnes éduquées et réfléchies se connectent à l'idée de l'internationalisme comme objectif humanitaire digne. Je veux cette interconnexion avec les autres autant que tout le monde. Cependant, tel qu'il est pratiqué dans notre organisation, il s'agit de nier les différences culturelles sociales et théoriques au sein de nos structures. Par exemple, une personne de l'AT qui a étudié la psychologie clinique comme première théorie et qui a ensuite appris l'AT classique (cognitivo-comportementale) en plus, peut interroger une personne qui a été imprégnée par la formation à l'AT relationnelle, qui vient de la culture éducative, celle-ci critiquant significativement la psychologie clinique. Lorsque je me suis opposée, au nom d'un client qui a subi un examen inutilement désagréable et mal informé, j'ai été réduite au silence et me suis entendue dire que c'était la « voie internationale ». Dans ce cas, le terme internationalisme a été utilisé pour camoufler une attitude autoritaire qui ne peut tolérer une critique de son approche.

L'examen CTA en psychothérapie

De nombreuses personnes s'inscrivent pour se former à cet examen. Ils dépensent beaucoup d'argent et de nombreuses années pour tenter de surmonter les nombreux obstacles impliqués dans la réalisation de leur

objectif. Ce faisant, ils paient leur cotisation pendant des années, souvent loin de la réalisation de leur objectif. Ceci est souvent décrit comme un échec de l'individu et on l'attribue à quelque chose ayant trait à son « processus ». Cette façon de penser sépare le sujet de l'objet. C'est un processus binaire. Il n'y a ni intersubjectivité ni mutualité. De cette manière, nous sommes protégés en tant qu'organisation contre nos défaillances systémiques. Les exigences du CTA sont trop élevées par rapport à ce qui est exigé par les examens de psychothérapie réglementés dans d'autres pays. Quand j'ai posé cette question, on m'a dit qu'il s'agissait de « normes ». Il n'y a absolument aucune preuve que le CTA soit une meilleure qualification que d'autres. Par exemple, au Royaume-Uni, le CTA n'est pas reconnu, mais est utilisé comme une voie pour s'enregistrer auprès de l'UKCP. Cependant, il y a maintenant des mouvements au Royaume-Uni pour que certains instituts rendent l'AT compatible avec les autres modèles de psychothérapie tels que la Gestalt, l'approche centrée sur la personne, etc., qui n'ont pas le même nombre d'obstacles pour se qualifier.

L'EATA en tant que tribu ?

Dans la communication la plus récente de l'EATA, l'organisation s'est décrite comme une tribu. Est-ce un autre exemple d'un type de pensée machiste binaire comme mentionné dans mes associations ci-dessus ? L'idée d'une tribu évoque un sentiment de défense, de division associé aux types de connexion et de comportements claniques. Comment une organisation professionnelle peut-elle se décrire de cette manière ? Encore une fois, je vois cela comme lié à un

processus binaire et misogyne inconscient.

La bureaucratie comme défense

Il y a manifestement un problème posé par une dépendance excessive à la bureaucratie. Loin de protéger les clients ou les stagiaires, elle expose d'un côté un sens profond de la défensive et nous maintient dans une pyramide hiérarchique qui protège quelques-uns au détriment du plus grand nombre.

La question qui découle de cette critique est de savoir quelle est la voie à suivre pour nos organisations d'AT ?

La prophétie Cherokee

La prophétie Cherokee décrit l'oiseau de l'humanité comme ayant une aile mâle et une aile femelle. Cet oiseau vole depuis des siècles principalement uniquement avec son aile mâle. L'aile femelle est affaiblie, tronquée et plutôt timide. L'aile mâle a dû maintenir l'oiseau de l'humanité à flot. Il est ainsi devenu trop musclé, trop développé et, de fait, il est devenu violent. L'oiseau de l'humanité a fini par voler en rond. La prophétie dit qu'au 21^{ème} siècle, l'aile féminine s'étendra pleinement et s'exprimera pleinement chez les hommes et les femmes. L'énergie masculine ou l'énergie yang se détendra et l'oiseau de l'humanité s'envolera.

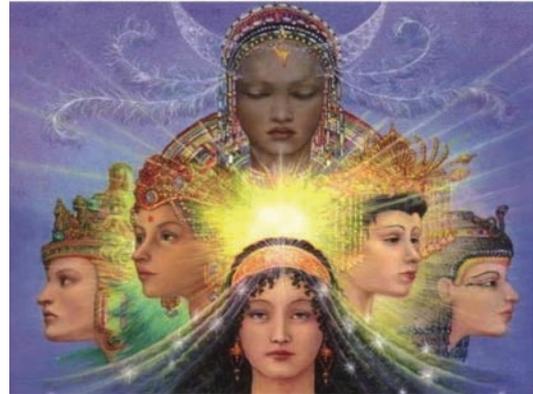
Voilà l'espoir ! Donc, malgré l'agacement de ma critique, qui, espérons-le, peut être comprise et reçue comme un message de l'aile féminine, exerçant son pouvoir et sortant de l'ombre de sa timidité et de son sens tronqué du pouvoir, peut-être pouvons-nous garder espoir que cet oiseau de l'humanité trouve un moyen de

voler dans les couloirs de nos organisations et les aide à devenir de manière plus congruente, accueillantes de la diversité des formations, des perspectives théoriques non linéaires, des critiques, avec plus de fluidité et de mutualité, et plus de reconnaissance de la complexité de notre moi relationnel.

Si nous nous référons au mythe, nous sommes face à une situation de « vole ou meurt » !

Hargaden, H. (2003). Ensuite, nous sortirons de l'ombre. *Le Script*, 33 (5), 1, 6-7.

Jorgensen, E. W. et Jorgensen, H. I. (1984). «Eric Berne: Master gameman: Une biographie transactionnelle.» New York: Grove Press.



Helena Hargaden MSc, D.Psych, TSTA (P) travaille dans le Sussex (Royaume-Uni) où elle a son cabinet privé. S'appuyant sur son expérience de l'analyse jungienne et de la supervision psychanalytique, elle a développé des perspectives relationnelles en AT en collaboration avec d'autres. Co-éditrice et auteure de divers articles, elle a été largement publiée et traduite dans plusieurs autres langues. Elle a reçu le prix commémoratif Eric Berne en 2007 pour son travail avec Charlotte Sills sur les « domaines du transfert ». Elle est l'une des fondatrices originales de l'Association internationale d'analyse transactionnelle relationnelle et est une conférencière internationale sur la psychothérapie relationnelle. Son dernier livre avec William Cornell est « L'évolution d'un paradigme relationnel dans l'analyse transactionnelle : qu'est ce que la relation a à voir avec ça ? », Publié en novembre 2019.

Coin de l'éthique

L'éthique ? - Analyse transactionnelle et déconstruction de Jacques Derrida - En quête de la phénoménologie de l'éthique

Deuxième partie

Dans les derniers numéros de la lettre d'information de l'EATA, j'ai présenté certaines des idées de Jacques Derrida - un philosophe phénoménologique. J'ai suggéré que porter notre attention sur Derrida peut nous fournir une compréhension sophistiquée des qualités éthiques dans la pratique de l'analyse transactionnelle. En particulier j'ai mis l'accent sur une dynamique constante que Derrida remarque entre deux « pôles » ou aspects de l'existant. Il ne cherche pas à prioriser ces « pôles » mais souhaite plutôt les nommer... pour les remarquer. L'une des formes que prennent les deux « pôles » est celle du social d'une part et de l'individu d'autre part.

Derrida se décrit comme un déconstructeur. Il veut dire par là qu'il veut « ouvrir » le monde à travers une forme de « déconstruction » pour que quelque chose de différent puisse être construit. J'ai comparé cela à la pratique de la thérapie en AT dans laquelle nous pourrions donner un sens à l'AT en tant que pratique essentiellement déconstructive. Un projet dans lequel un praticien crée les conditions optimales pour que le client déconstruise son monde et en crée un nouveau.

Ces deux pôles et leur reconnaissance constituent une part importante de la déconstruction. Deux des « pôles » entre lesquels il se déplace constamment est celui du social et celui de l'individu. Invariablement, il refuse de prétendre que l'un est « meilleur » que l'autre. Il veut constamment alerter ses lecteurs sur le sentiment que rien de singulier ne peut être assimilé à une « histoire ». Qu'il n'y a pas d'explication singulière à l'expérience d'être. Un autre cadre à deux « pôles » que Derrida utilise est la distinction qu'il fait entre la conditionnalité et l'inconditionnalité.

Derrida focalise cette notion du conditionnel et de l'inconditionnel sur l'idée d'un don. La mesure dans laquelle un cadeau - les formes du don - est conditionnel ou inconditionnel. Que signifie donner sans condition?

Cela m'amène à un examen du concept d'analyse transactionnelle des signes de reconnaissance - une unité de reconnaissance. La reconnaissance est l'une des soifs psychologiques et en tant que telle considérée comme un processus d'organisation primaire dans l'analyse transactionnelle. L'AT prétend que la force motivant la recherche de la reconnaissance équivaut à la recherche de nourriture - d'où l'utilisation du mot soif. La nourriture est une condition nécessaire à l'existence. Une soif psychologique est également une condition d'existence. Pour nous maintenir dans le monde, un processus relationnel complexe émerge. Cela apparaît alors que nous développons un sens de notre identité dans un monde social. Nous recherchons des formes de reconnaissance fondées sur le sens que nous avons de qui nous sommes, qui sont

les autres et à quoi ressemble le monde. Quelqu'un qui développe un sentiment de n'être pas aimable peut facilement orienter ses relations avec des personnes dans lesquelles des expériences d'être mal-aimé sont développées et soutenues et de même, ceux qui développent des sens d'eux-mêmes en tant qu'aimables développent et maintiennent la présence de l'amour avec les autres. La plupart d'entre nous construisons un « mélange » du non-aimable et de l'aimable et remarquons, soutenons et développons des formes de relation qui soutiennent cet équilibre unique que nous avons construit.

Le modèle de la soif de reconnaissance se développe en deux types de deux inconditionnel / conditionnel et positif / négatif. Il y a beaucoup d'écrits sur la notion de reconnaissance inconditionnelle. Le don d'un signe de reconnaissance inconditionnel. La première fois que j'ai entendu parler de cette idée, cela m'a profondément touché. Être reconnu sans condition sur cette reconnaissance et en cela être connu comme être positif semblait profondément exaltant.

Tout comme l'inverse - la reconnaissance négative inconditionnelle - semblait être profondément réductrice. La reconnaissance positive inconditionnelle était quelque chose à laquelle aspirer et à vivre avec les autres.

C'est ici que je peux commencer à me fondre dans certains aspects de la pensée de Derrida. Selon Derrida, l'inconditionnalité du don est une chose à laquelle nous pouvons aspirer mais ne jamais accomplir. Ce serait ce que Derrida entend par le don.

Que signifie donner inconditionnellement dans le sens

suggéré par Derrida ? Cela signifierait une forme de don dans laquelle il n'y a aucune attente du donneur ou du destinataire. Il n'y aurait aucun motif à donner simplement à donner. Il n'y aurait aucun gain pour le donneur. Il ne pourrait exister que sous des formes d'anonymat. Le donneur n'a aucun intérêt à être perçu comme un donneur. Aucun désir ou but d'être remarqué. Il n'y aurait aucun moyen de parvenir à une fin dans cette forme de relation. Il n'y aurait pas d'économie dans la relation. Pas de question que si je te donne ça, tu me donnes ça. Cette inconditionnalité implique des moments profondément exigeants dans lesquels ce qui est présent est simplement un don inconditionnel.

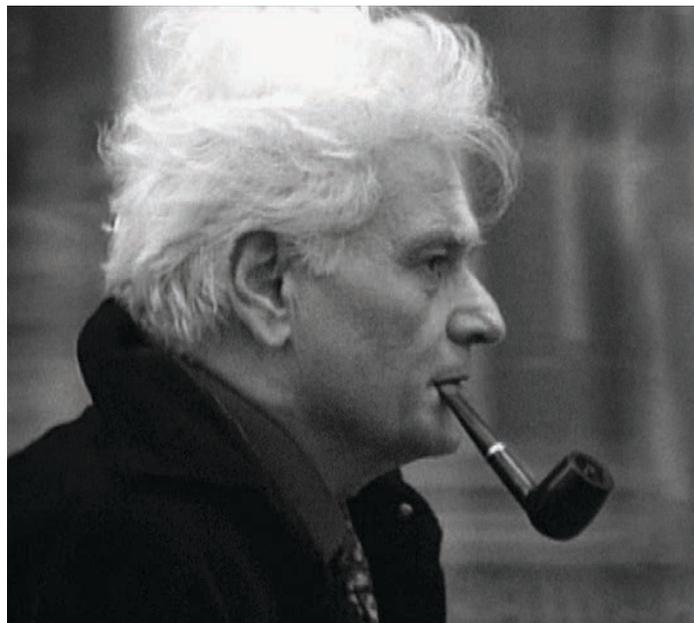
Dans le monde de l'analyse transactionnelle, le praticien est généralement un travailleur. Il s'engage dans une économie dans laquelle se produit un échange qui amène le praticien à travailler avec un client. La notion de don inconditionnel, au sens de Derrida, n'existe pas. Le signe de reconnaissance inconditionnel positif n'est pas cette forme « pure » de l'inconditionnel. Bien sûr, les praticiens s'engagent souvent à partir d'une attitude inconditionnelle, mais ils ne remplissent pas l'inconditionnalité dans son sens pur. Il existe toujours des formes de condition. Le praticien existe dans ce processus oscillant et pivotant dans lequel la conditionnalité et l'inconditionnalité sont présentes. C'est l'idée de « pôles » jumelés qui renoue avec la pensée de Derrida mais pas entre le social et l'individu comme je l'ai évoqué la dernière fois mais cette fois entre le conditionnel et l'inconditionnel. De plus, Derrida se concentre sur le don... sur le cadeau. Il suggère que la

notion de don inconditionnel est un processus profondément influent auquel nous aspirons mais que nous n'atteignons jamais dans sa plénitude complète. Certains philosophes théologiques tels que John Caputo suggèrent qu'il s'agit d'une tension vers le divin dans lequel un don inconditionnel est une forme d'insistance divine qui palpite à travers le monde dans lequel nous vivons. Je me demande si, en tant qu'analystes transactionnels, dans ces moments où nous poursuivons les formes positives inconditionnelles de reconnaissance, nous répondons à un appel de la divinité ?

Écrit par

Robin Hobbes

Conseiller éthique de l'EATA



Coin des examens

Examens CTA19-20 janvier 2021 en ligne

Félicitations aux candidats ayant réussi

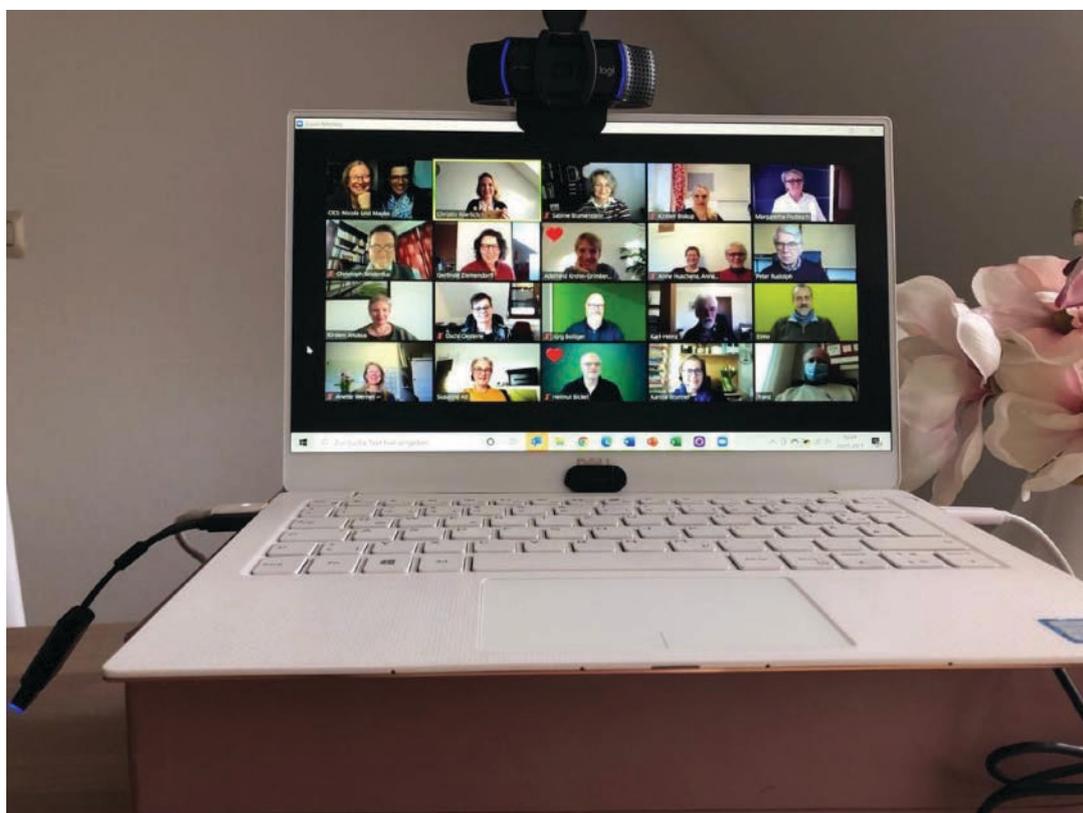
Sabina Fabarius (CTA-C)
Kerstin Warnke-Däkers (CTA-E)
Susanne Kämper-Stephan (CTA-E)
Elke Mowat (CTA-O)
Jacqueline Huber Chichande Renteria
(CTA-C)

Rebecca Petersen (CTA-C)
Heike Anna Koch (CTA-P)
Jörg Volker Veit (CTA-C)
Franziska Dönni (CTA-C)
Monika Ricklin (CTA-E)

Et merci à tous les

examineurs

Adelheid Krohn-Grimberghe, Anette Dielmann, Anna Krieb, Anne Huschens, Bea Schild, Bettina Heinrich, Christoph Seidenfus, Franz Liechti-Genge, Gerlinde Ziemendorff, Guglielmo Menon, Helmut Bickel, Iris Fassbender, Jürg Bolliger, Karl-Heinz Schuldt, Karola Brunner, Kirsten Biskup, Kirsten Jetzkus, Klaus Sejkora, Margarethe Podlesch, Peter Rudolph, Rolf Balling, Susanne Alt, Titus Bürgisser, Uschi Oesterle



Superviseurs d'examens en ligne

Nicole Lenner (ehem. Kabisch)
Mayke Wagner-Froböse

Représentante du COC

Sabine Blumenstein

Support technique :

Christin Nierlich, Jürg Bolliger und Guglielmo Menon

Réussite aux examens en ligne, 22-23 janvier 2021 (IRPIR, Rome)

Candidats ayant réussi (champ psychothérapie)

Laura Balbuena Cardenas
Marilia Buono
Michela Burgio
Taisia Cannizzaro
Sara Ceglia
Rosa Coluzzi
Francesca Daunisi
Grazia De Benedectis

Melania Demartis
Stefania Di Flavio
Francesco Di Marzio
Maria Pina Gambula
Agnese Giovannella
Giorgia Laudani
Chiara Luisi
Antonello Mattia

Caterina Miranda
Giovanna Monsurrò
Lorenzo Montecchiani
Gilda Nicoletti
Enrica Panigutti
Giulia Patruno
Daniele Raspanti
Emanuele Stanisci



Merci aux

Examineurs et observateurs

Mara Adriani, Cinzia Andreini, Laura Bastianelli, Silvia Barrera, Raffaella Barbon, Chiara Bergerone, Teresa Bevilacqua, Susanna Bianchini, Silvana Bove, Cristina Caizzi, Erika Cardeti, Eleonora Carozza, Davide Ceridono, Debora Contino, Emilia Corrias, Valeria Deiana, Lucio D'Alessandriis, Maria Luisa De Luca, Carla De Nitto, Davide De Villa, Daniela Di Legge, Mirella Finistauri, Francesca Foca, Nadia Fratter, Tiziana Frazzetto, Paola Fulignoli, Giuliano Grossi, Monica Guarise, Massimo Gubinelli, Stefano Iapichino, Rita Inglese, Antonella Liverano, Elisabetta Loi, Vincenzo Lucarini, Sandra Maffei, Raffaele Mastromarino, Catia Martorello, Cinzia Messana, Carla Montixi, Annarita Onnis, Silvia Patrusi, Amelia Pulvirenti, Emilio Riccioli, Maria Rizzi, Mariangela Rossi, Milena Rosso, Sara Schietroma, Mara Scoliere, Domitilla Spallazzi, Giulia Tosato, Marco Tineri, Massimo Vasale, Daniela Viale, Claudia Visone

Coordinatrice des examens : Silvia Tauriello

Assistantes : Roberta Sanseverino, Claudia D'Aversa

Facilitatrice du processus : Maria Teresa Tosi

Moderatrice de l'EATA : Sabine Blumenstein

Candidats ayant réussi - Examens spéciaux - Metanoia

Champ psychothérapie

19 novembre 2020

Stéphane Mayoux

Yasmin Ghanim

Jessica Levy

Przemyslaw Jakub Potorski

Fionnuala Rupchand

20 novembre 2020

Judith Williamson

Ben Dustin

Priya Mishra

Simeon Vellani

Anna Batcheler

Julia Normington

Félicitations !

Voici les listes des candidats ayant réussi leur examen oral du CTA. Les examens en ligne ont eu lieu du 29 au 30 janvier 2021. Leurs ville et leur région d'origine sont citées. Veuillez vous joindre à nous pour féliciter ces personnes.

Elina Belyayeva	CTA	P	Homburg, Germany
Alina Comendant	CTA	P	Ploiesti, Romania
Claire Ellis	CTA	P	Leicester, UK
Oksana Fieofani	CTA	P	Odessa, Ukraine
Miek Hehenkamp	CTA	O	Oudega, Netherlands
Marina Ionescu	CTA	P	Bucuresti, Romania
Josefine Josefsson	CTA	P	Stocksund, Sweden
Maja Koren Kocjančič	CTA	P	Ljubljana, Slovenia
Suzanne Lines	CTA	O	Malmesbury, UK
Daniela-Laura Lucanu	CTA	P	Rucharest, Romania
Maya Lutay	CTA	P	Moscow, Russia
Jo Schaeffer	CTA	P	Woollahra, Australia
Olivier Sprangers	CTA	O	Amersfoort, Netherlands
Adri van den Brand	CTA	E	Berlicum, Netherlands
Froukje Willering	CTA	E	Zwolle, Netherlands
Gunjan Zutshi	CTA	P	Bangalore, India

Superviseuses des examens : Jacqueline van Gent et Sue Eusden

Hommage - Jenni Hine

par Bill Cornell

Jenni Hine est décédée paisiblement pendant son sommeil à l'âge de 94 ans fin octobre. Après plus de 3 décennies de service et de créativité consacrés à l'analyse transactionnelle et à l'ITAA à Genève, Jenni a pris sa retraite dans son pays d'origine, l'Angleterre, où elle a vécu de manière indépendante jusqu'à l'automne l'année dernière. En informant les amis et collègues de Jenni de son décès, Alison Hine a expliqué comment elle et ses sœurs avaient fait de leur mieux pour rester proches de Jenni, même avec les restrictions de se rencontrer en personne en raison de la pandémie. Elle a décrit comment la fille de Jenni, Marion, lui a lu ses romans préférés d'Arthur Ransome, comment sa fille Jessica a emmené Jenni via FaceTime en calèche à travers la campagne du Suffolk, et comment Alison



elle-même a montré à Jenni de vieilles photos de famille que, jusqu'à la fin, elle a pu reconnaître. Le matin de la mort de Jenni, Alison a chanté pour elle, appelant au repos, à la paix et à l'amour qui l'entouraient, en particulier de la part de ses trois filles, même si Alison ne savait pas que Jenni mourrait au milieu de la nuit.

Jenni a joué un rôle central dans l'organisation de la première conférence internationale d'analyse transactionnelle à Villars, en Suisse, en 1975. Alors qu'elle entreprenait sa propre formation en AT, Jenni a amené divers formateurs pour introduire l'analyse transactionnelle dans la région de Genève. En 1993, avec Anne-Marie Guicquero, Jenni fonde le Centre d'Analyse Transactionnelle de Genève et en assure la direction jusqu'à sa retraite. Pendant une période cruciale de l'évolution des relations entre l'ITAA et l'EATA, Jenni, en tant que membre du conseil d'administration de l'ITAA, a été coprésidente du groupe de travail de planification à long terme qui a élaboré les premiers accords de coopération entre les deux organisations. Avec son mari, Mervyn, qui est devenu trésorier de l'ITAA, Jenni a développé l'idée du système TAlent pour rendre l'adhésion plus abordable pour les analystes transactionnels travaillant dans des régions économiquement limitées. Même si elle était rarement à l'avant-garde, Jenni était une force de travail dans les coulisses pour soutenir la croissance et la reconnaissance de l'AT dans le monde.

L'une de ses passions les plus profondes (et à l'époque les plus rebelles) était son plaidoyer pour la reconnaissance du conseil en tant que profession avec un ensemble de compétences distinct de la psychothérapie. Dans un article de 1999, elle a écrit : « Le conseil et les méthodes de traitement plus orientées socialement / cognitivement sont souvent considérés comme une sous-classe tolérée dans les soins de santé plutôt que comme une spécialité reconnue et une profession valorisée, une pratique dont l'analyse transactionnelle n'a pas été à l'abri » (Cornell et Hine, 1999, p. 176).

Jenni est l'auteur de plusieurs articles dans le Transactional Analysis Journal, y compris certaines des premières explorations de la recherche sur le cerveau et la théorie de l'AT. Son article de 1990 « La nature bilatérale et permanente des jeux » est devenu un classique, préfigurant l'évolution des modèles relationnels dans l'analyse transactionnelle.

Ayant été une proche collègue et amie de Jenni au cours de ses années de travail à Founex et à Genève, j'ai pris un grand plaisir à assister, et parfois à participer, à ses interrogations et créations silencieuses, persistantes et rebelles. Elle nous manquera.

Référence

Cornell, W. F. et Hine, J. (1999). Fonctions cognitives et sociales des émotions: modèle de formation des conseillers en analyse transactionnelle. Transactional Analysis Journal, 29 (3), 175-185.

Hine, J. (1990). La nature bilatérale et permanente des jeux. Transactional Analysis Journal, 20 (1), 28-39.

Jenni Hine - Nécrologie - Octobre 2020

Par Julie Hay

Je suis vraiment désolée d'apprendre que Jenni Hine est décédée. J'ai eu des contacts avec elle et son mari Mervyn pendant de nombreuses années et ils ont grandement contribué à la communauté d'AT. Je me souviens encore avec tendresse de notre première rencontre, quand en tant que débutante en AT, j'avais voyagé en Suisse pour une conférence et découvert que nous étions accueillis chez eux avant d'être emmenés en groupe sur le lieu de la conférence. J'ai également aimé les rejoindre plusieurs années plus tard pour leur anniversaire de mariage.

Récemment, j'ai également été en contact par e-mail avec Jenni au sujet de l'une des contributions importantes qu'elle et Mervyn ont apportées. Je corrigeais la désinformation et m'assurais que Jenni et Mervyn obtiennent le crédit de l'idée

originale d'accorder des rabais aux personnes vivant dans des pays économiquement défavorisés. Ils m'avaient proposé cette idée lorsque j'étais présidente de l'EATA et j'étais vraiment ravie de l'avoir présentée. Nous avons plaisanté sur la façon dont ils fabriquaient les balles que je tirais avec le pistolet, car auparavant leur idée n'avait pas été reprise. Nous l'avons nommé le TAlent comme un jeu de mots avec l'AT et le nom de l'argent. Lorsque je suis devenue présidente de l'ITAA, j'ai été ravie d'introduire la même idée là-bas, c'est pourquoi j'ai agi si rapidement lorsque j'ai vu que l'ITAA publiait des informations inexactes et ne leur attribuait pas l'idée.

J'ai continué à utiliser la même idée lorsque j'ai participé à la fondation de l'European Mentoring & Coaching Council, ainsi qu'à l'Institute for Developmental TA, ainsi que dans ma propre entreprise de formation en AT et dans diverses autres initiatives. Bien qu'elle ait été annulée, j'avais réussi à convaincre les principales associations d'AT que l'idée de TAlent devrait être mise en œuvre dans son format d'origine correct pour la Conférence mondiale d'AT qui devait se tenir au Royaume-Uni en juillet. Je suis heureuse que, grâce aux efforts de sa fille Marion via les courriels, j'ai pu m'assurer que Jenni savait que cette idée était toujours en cours.

Jenni a également beaucoup contribué à la théorie de l'AT. Son matériel sur les jeux, et la façon dont les couples peuvent retracer le début d'un jeu jusqu'à leur lune de miel, est si instructif pour les clients, tout comme son explication AT des RIG (Représentations des interactions généralisées) de Stern. Et je suis sûre que Jenni voudrait que nous remercions également Mervyn, qui était au CERN quand ils ont introduit Internet. Il est donc peu probable que nous oublions jamais leurs nombreux legs à la communauté d'AT et à travers nous, à beaucoup d'autres.

Références

Hine, Jenni (1997) Structure de l'esprit et états du moi. *Transactional Analysis Journal* 27: 4 278-289

Hine, Jenni (2005) Structures cérébrales et états du moi. *Transactional Analysis Journal* 35: 1 40-51